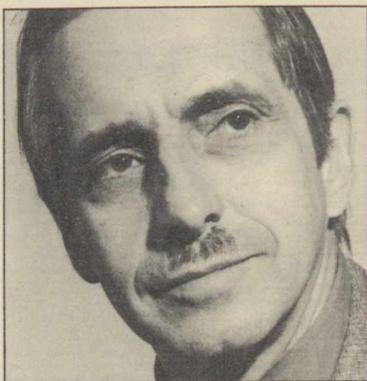




→  
nordiques de l'Ontario et du Québec se sont tenues en-deça du seuil national de 82 p. 100. Elles ont cependant enregistré des gains importants aux portes



Professeur à l'université Laval (Québec), M. Louis-Edmond Hamelin est spécialisé dans la géographie du Nord et dans la géographie régionale du Canada. Fondateur du Centre d'études nordiques de l'université Laval, il a étudié et parcouru le Nord canadien, l'Alaska, la Scandinavie, la Sibérie orientale, le Spitzberg. M. Hamelin est l'auteur de nombreux travaux scientifiques et d'ouvrages destinés à un public plus large, parmi lesquels *le Canada* (Presses Universitaires de France, Paris 1969) et *Nordicité canadienne* (Hurtubise HMH, Montréal 1975). A ce dernier ouvrage, où l'auteur développe sa conception de la « nordicité », nous empruntons la substance de notre supplément.

mêmes du Nord (c'est le cas notamment de Sept-Iles, au Québec, qui, par suite de son développement, est maintenant classé dans le Pré-Nord).

Les grandes régions bénéficiaires de l'accroissement démographique du Nord ont été les parties nordiques des provinces de Terre-Neuve et du Manitoba qui, à elles seules, ont absorbé 40 p. 100 de cette augmentation de population. Le fait s'explique, pour une large part, par la mise en exploitation, dans ces régions de Moyen-Nord, de mines de fer, de nickel, de cuivre et de zinc.

Il reste qu'en dépit de l'accroissement remarquable du nombre des habitants vivant à l'intérieur des limites présentes du Nord, la population nordique n'a pas un grand poids dans l'ensemble de la population canadienne : 1,3 p. 100 seulement des Canadiens vivaient dans le Nord en 1971. Encore faut-il remarquer que la plupart d'entre eux (93 p. 100) résidaient dans le Moyen-Nord parce que c'est là que se réalisent les projets de développement nés dans le Canada de base. ■

---

Canada d'aujourd'hui

Supplément au numéro 35, avril 1976.  
Photos: Information Canada.  
Imprimé en Belgique par Brepols, Turnhout.

---